

---

## De l'Allemagne, 1800-1939 : de Friedrich à Beckmann. Sous la dir. de Sébastien Allard et Danièle Cohn

Axelle Fariat

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13377>

DOI : 10.4000/critiquedart.13377

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Axelle Fariat, « De l'Allemagne, 1800-1939 : de Friedrich à Beckmann. Sous la dir. de Sébastien Allard et Danièle Cohn », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13377> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13377>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# De l'Allemagne, 1800-1939 : de Friedrich à Beckmann. Sous la dir. de Sébastien Allard et Danièle Cohn

Axelle Fariat

---

- 1 L'exposition *De l'Allemagne, 1800-1939 : de Friedrich à Beckmann* a été sujette à polémique. Le catalogue donne un éclaircissement justifiant les choix. Dans l'avant propos, Henri Loyrette avertit qu'« [i]l ne s'agit pas d'exposer une histoire linéaire, « panoramique », en suivant chronologiquement les courants artistiques [...] mais de soulever un certain nombre de questions spécifiques structurant la réflexion et la création allemande tout au long de la période. » (p. 16) Les divers articles sont très érudits et destinés à un public averti. Le catalogue est organisé autour de quatre thèmes dont les titres paraissent parfois hermétiques : l'Allemagne et ses centres, Apollon et Dionysos, l'hypothèse de la nature, Ecce homo.
- 2 L'ouvrage permet de découvrir une Allemagne méconnue qui a vécu une succession de périodes de faste et d'épisodes de troubles, mais toujours en quête de son identité. Andreas Beyer insiste sur l'importance de la pensée de Goethe, qui devient le maître à penser de l'histoire de l'art allemand au XIXe siècle. Mais dès le milieu du XVIIIe siècle, la philosophie allemande affirme que les périodes de crises génèrent de grands changements, prémonition des révolutions et des guerres napoléoniennes provoquant la fin du Saint Empire. Danièle Cohn et Sébastien Allard ont choisi 1939 pour terme. Comme on le sait, la Seconde Guerre mondiale a plongé l'Europe dans le chaos. Le sort de l'Allemagne après 1945 a été particulièrement difficile, cependant là encore les artistes allemands y ont puisé une volonté de dépassement de soi, ce que le peintre Anselm Kiefer, artiste perçu comme un trait d'union avec l'histoire de l'art allemand, rappelle : « car voilà une chose que j'ai apprise : la résistance et le manque fournissent la force centrifuge qui mènent à l'infini ».
- 3 Ce catalogue fait ressortir les questions récurrentes de l'art allemand et fournit un outil indispensable pour comprendre l'évolution artistique jusqu'à nos jours.